Élections Législatives des 5 et 12 juin 1988

Première Circonscription



Gusaises, Gusais,

ous sortons à peine d'une campagne électorale qu'une autre lui succède. On peut d'ailleurs admettre que c'est la même qui trouve dans ce dernier épisode une suite logique.

L'élection de François
Mitterrand à la Présidence
de la République a
clairement montré ce que
souhaitent les Français.
Dans une large majorité,
ils ont approuvé les
orientations qu'il a définies,
les objectifs qu'il a fixés,
les mesures proposées.

Sa volonté de rassemblement a trouvé l'écho que l'on pouvait prévoir. S'il est des domaines, où aucune compromission ne doit être acceptée car des valeurs essentielles y sont en jeu, il en est d'autres qui peuvent faire l'objet d'un assez large accord et où il faut éviter que trop d'attitudes divergentes ne neutralisent les efforts.

Le Président de la
République doit pouvoir
mettre en œuvre la politique
annoncée. Il faut donc que
le Gouvernement trouve
auprès de l'Assemblée
Nationale le soutien
nécessaire. Tout obstacle
parlementaire le
condamnerait à l'inefficacité.

Cette politique répond à une volonté de rendre notre société plus juste, plus solidaire, plus fraternelle, de lui permettre de mieux s'adapter à un monde en mutation, en conciliant le progrès économique et le progrès social, le partage de l'effort et celui des richesses produites. L'indispensable modernisation ne doit pas aboutir à l'exclusion de ceux qui ne peuvent suivre son rythme.

Il convient d'engager sans tarder quelques actions prioritaires:

 Lutter contre le fléau du chômage, en stimulant la croissance et en mettant en jeu toutes les solidarités.

 Préparer l'avenir, en améliorant la formation de notre jeunesse, pour lui permettre d'entrer avec succès dans le monde de demain.

 Assurer à chacun des moyens de subsistance en garantissant le plus élémentaire des droits, en évitant que les uns gaspillent quand d'autres sont dans la misère.

 Sauvegarder la Sécurité Sociale qui est notre meilleure protection contre les accidents de la vie.

 Réussir la construction européenne sans laquelle notre pays serait voué au déclin.

Il faut bien sûr faire jouer la solidarité dans nos relations avec le reste du monde notamment avec les pays les plus démunis. C'est la paix aussi qui en dépend. Notre département souffre de handicaps bien connus. Ils doivent être compensés par un soutien de ses activités économiques à commencer par celui de son agriculture. Si la décentralisation permet de mieux tirer parti des initiatives locales, elle doit être accompagnée d'une politique plus dynamique d'aménagement du territoire.

Gersoises et gersois, vous savez que tout en restant fidèle à mes convictions socialistes, j'ai toujours souhaité une vie publique plus tolérante, plus ouverte à toutes les bonnes volontés. Je crois en avoir depuis longtemps donné l'exemple dans l'exercice de mes mandats locaux. Je ne saurais donc que partager la volonté de rassemblement à laquelle le Président de la République nous invite.

Dans un tel contexte, je resterai si vous le voulez bien, votre interprète, je continuerai à mettre toute ma bonne volonté, toute mon énergie et mon expérience au service d'une politique que vous avez largement approuvée et des intérêts d'un département qui m'est cher.

4

Docteur Jean LABORDE, Maire d'Auch Député sortant